





NOS
SAINTS
EVANGILES

MGR. DOUBLET

TOME I

BS2554

.F8

D8

v.1

1905

007750



1080014787



NOS

Saints Évangiles

COMMENTÉS

D'après la tradition
et les travaux récents

PAR

Monseigneur DOUBLET

TOME PREMIER



PARIS

BERCHE & TRALIN, ÉDITEURS

69, Rue de Rennes, 69

1905

Tous droits réservés

226.
D.

Nos Saints Évangiles

BERCHE et TRALIN, Editeurs, 69, Rue de Rennes, PARIS

LA CITÉ MYSTIQUE DE DIEU

Histoire divine et vie de la Très Sainte Vierge Marie

Manifestée par la même Sainte Vierge à la vénérable Mère MARIE DE JÉSUS D'AGRÉDA de l'ordre de saint François.

Traduite par le R. P. CROSET, franciscain et précédée de nombreuses approbations d'Evêques, de Supérieurs d'ordres religieux et de savants Théologiens.

Edition revue par un prêtre du diocèse de Verdun.

6 beaux volumes in-12. Prix 25 francs.

Cet ouvrage, si admiré en Espagne, en France, en Allemagne, en Italie, qui fut traduit dans presque toutes les langues, était épuisé depuis fort longtemps et son prix était devenu très élevé. Une nouvelle édition si désirée était attendue et elle vient de paraître en 6 beaux volumes in-12.

Il semble que notre Seigneur ait choisi Marie de Jésus d'Agreda, cette vénérable Franciscaine, pour faire connaître au monde les plus sublimes secrets de la vie de sa mère. Nul parmi les théologiens, n'a parlé avec plus de profondeur de son *Immaculée Conception, des grâces dont Dieu la prévint et l'enrichit, de sa vie cachée en Notre-Seigneur, de sa participation au douloureux mystère de la Rédemption*. Nul n'en a tiré des enseignements plus utiles, plus salutaires et ne nous a mieux appris à imiter ses vertus.

On est singulièrement frappé de trouver cette exactitude si grande sur des sujets si relevés, de rencontrer à chaque page les applications les plus heureuses de la Sainte-Ecriture, d'en voir commenter avec tant de justesse les passages que l'Eglise entend de la très Sainte Vierge; et quand on vient à penser que l'auteur de ce livre, qu'un homme de génie n'eût point désavoué, est une pauvre religieuse sans instruction, dont le crucifix était la seule étude, on ne peut se défendre de croire

avec ses contemporains qu'une lumière divine l'éclaira. Elle ne l'écrivit, au reste, que forcée en quelque sorte par le Commandement de Dieu. Ayant ensuite, par obéissance, brûlé son premier manuscrit, elle l'écrivit de nouveau sous les ordres de son directeur. Et, chose étonnante dans un si vaste sujet, il n'y eût aucune différence entre ces deux écrits. Elle avait seulement ajouté dans ceux-ci quelques explications sur divers points.

Nous espérons que cette nouvelle édition sera accueillie avec faveur par toutes les âmes pieuses, dévouées à la Sainte Vierge, jalouses de connaître et de méditer ses grandeurs. Elles y trouveront ce qu'il y a de plus sublime dans la théologie, exposé avec une facilité si grande, exprimé d'une façon si naïve, si simple, si aisée et si claire, que le bon sens suffit pour entrer en le lisant, dans l'intelligence de nos mystères. La nouveauté et la variété des choses qu'on y rencontre, délassent le lecteur en l'instruisant: et l'on est persuadé que si la vie de Jésus-Christ et celle de la Très Sainte Vierge n'ont pas été connues jusqu'ici telles qu'elles y sont décrites, elles ont pu être telles puisque tout y est digne de la majesté et de l'abaissement de Dieu et que tout répond parfaitement à la sainteté de la Vierge et à la dignité de la Mère de Dieu.

JOURNAL L'UNIVERS.

PRATIQUE DE LA PERFECTION CHRÉTIENNE

Du R. P. AL. RODRIGUEZ, de la Compagnie de Jésus. — Traduit de l'espagnol par RÉGNIER-DESMARAIS, de l'Académie française.

14^e édition, revue et corrigée. — 4 volumes in-12, franco.. 6 fr.

Il est superflu de louer un livre dont la réputation a traversé tous les âges. Le P. Rodriguez a fait un admirable usage de l'Écriture sainte et des Pères. Ce n'est pas en vain qu'il s'adresse à toutes sortes de personnes: car aux grands esprits, il expose les grandes maximes et les grandes

vérités du christianisme: ceux qui préfèrent les mouvements d'une dévotion tendre et affectueuse trouveront en lui ce qui peut émouvoir leur cœur; et il offre aux âmes les plus simples une infinité d'enseignements et d'exemples très bien à leur portée.

NOS

Saints Évangiles

COMMENTÉS

D'après la tradition

et les travaux récents

PAR

Monseigneur DOUBLET

TOME PREMIER



UNIVERSITÉ DE LYONS
Biblioteca de la Universidad y Tellez
Capilla Alfonso
PARIS Biblioteca Universitaria

BERCHE & TRALIN, ÉDITEURS

69, Rue de Rennes, 69

1905

Tous droits réservés.

44492

BS 2554

.F8

D8

v.1

1905



FONDO EMETERIO
VALVERDE Y TELLEZ

Arras, le 25 mars 1905.

Monseigneur,

Parmi les symptômes avec lesquels nous essayons de consoler nos tristesses et de réconforter nos âmes, il en est un que vous avez voulu contribuer à mettre en lumière : c'est le retour à la lecture et à la méditation de l'Évangile.

Tout oscille actuellement, hommes et choses. Où est le point solide, fixe, indestructible, offert comme un refuge à la fermeté de la pensée et à la pureté de la morale? Dans la doctrine et les exemples de Celui qui a été, qui est et qui demeurera le Sauveur du monde.

Pas un autre nom que le sien ne peut accomplir cet office, disait l'apôtre Pierre (Act., XII, 4). Sans lui, les nations s'en vont à la dérive; il n'y a plus d'ancre pour la vérité ni pour la justice. Les orages emportent les peuples en même temps que leurs institutions. Une sorte de panique

T. I.

007750

envahit la terre; elle sent qu'elle n'a plus sa base essentielle dans l'ordre des choses de l'esprit et du cœur. Elle cherche instinctivement ce qui, une première fois, l'a tirée de l'abîme, ce qui lui apparut alors comme la bonne nouvelle, le code du salut, c'est-à-dire l'Évangile de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Publier cet Évangile est donc la grande affaire du moment.

S'il est bon que certains travaux apparaissent avec tout l'éclat que réclame la haute critique, il est indispensable, avant tout, qu'il soit fait de la vie et des enseignements du Rédempteur une publication substantielle, conforme aux interprétations des Saints Pères, donnant aux âmes l'aliment dont elles ne jouissaient pas assez.

La génération actuelle a plus besoin de se nourrir que de discuter.

Vous l'avez compris, Monseigneur. C'est dans ce sens et sous cette forme que vous venez présenter l'Évangile à vos lecteurs. Ils l'attendent avec joie, sachant tout le mérite de vos précédents ouvrages.

Leur espérance ne sera pas déçue. Les trésors acquis au cours de votre carrière d'érudit et d'écrivain ornent la trame de ces précieux commentaires. Ils charment en même temps qu'ils instrui-

sent; la piété est mêlée au dogme et à la morale. C'est le Christ docteur, consolateur et sauveur qui vient remettre les choses à leur place et fournir la vie aussi bien que la lumière.

Lacordaire, parlant de l'Évangile, disait : « Il est debout, après dix-huit siècles, gardé par le respect de tous et même de ses plus grands ennemis. La pensée humaine, si féconde en ressources, n'a pu lui découvrir ni un égal ni un défaut.... On l'oublie un jour; le lendemain on le regarde et on se dit : l'Évangile! »

Grâce à vos travaux, Monseigneur, et à ceux des hommes distingués qui ont saisi comme vous le besoin de notre époque, la France, oublieuse hier de l'Évangile, le regardera demain, et son grand cœur fleurira de nouveau sous la rosée du ciel.

Veillez agréer l'expression de mes sentiments affectueux en N. S.

† ALFRED, évêque d'Arras.